



www.ebonsai.eu

A propos du genévrier ...

Cet article n'a pas vocation à être exhaustif mais à fournir des éléments de base pour débiter la culture et la formation des genévriers en bonsaï.

A destination exclusive du club « Les amis du bonsaï » de CHANGÉ. Merci de ne pas diffuser en dehors du club.

Gilles/Version 1 / Janvier 2024

Généralités :

En botanique, le genre des genévriers, également appelé poivre du pauvre, nom scientifique *Juniperus*, famille des Cupressaceae (famille des cyprès), comporte un grand nombre d'espèces, des variétés « rigides » aux aiguilles piquantes et des variétés « souples » au feuillage en écailles

D'origine américaine, asiatique, africaine et européenne, cet arbre atteint couramment 4 à 15 m de haut dans la nature, et même 25 à 30 m pour certaines espèces. Il supporte les sols pauvres, éventuellement très calcaires (il est souvent associé aux coteaux calcaires en France), sablonneux et secs, jusqu'à 4 500 m d'altitude. Certaines espèces de genévrier peuvent vivre plus de 1 000 ans. (*Wikipédia*)

Le genévrier compte environ 50 à 70 espèces. Ce sont des conifères, à feuillage persistants. Comme chez les autres conifères, les fleurs du genévrier sont en réalité des cônes : le cône mâle à un chaton, le cône femelle est réduit à trois écailles, devenant charnues et restant soudées, prenant alors l'aspect d'une baie.

Les différentes variétés utilisées en bonsaï :

Le genévrier est l'un des conifères les plus populaires en bonsaï. Il est particulièrement apprécié dans les expositions pour son feuillage qui forme des plateaux denses, ainsi que son bois mort mettant en valeur les veines vivantes qui le parcourent. S'il ne s'agit pas du bonsaï le plus facile, cela n'en reste pas moins une essence agréable à travailler et qui autorise de nombreux styles de mise en forme.

Les deux espèces de genévrier les plus populaires pour le bonsaï sont le genévrier de Chine (*Juniperus Chinensis*) et japonais (*Juniperus sargentii*, itoigawa, Kaisuka,...) qui est une variété du genévrier de Chine qui a été trouvé à l'origine dans les montagnes japonaises. Une espèce de genévrier avec un délicat feuillage en écaille, qui selon le cultivar, peut aller du vert clair au vert foncé ou au vert bleu.

Parmi les nombreuses variétés de genévriers, certaines sont plus adaptées au bonsaï (liste non exhaustive). On les trouve assez facilement chez les professionnels du bonsaï.

- **Les genévriers à écailles :**

- *Juniperus Itoigawa* (espèce au feuillage très fin et très prisée chez les bonsaïkas)
- *Juniperus kishu*
- *Juniperus chinensis shimpaku*

De gauche à droite : Itoigawa, kishu, shumpaku
(photo <https://nebaribonsai.wordpress.com/>)



- *Juniperus chinensis Sargentii*



- **Les genévriers à aiguilles :**

Il existe également des espèces de genévriers populaires avec un feuillage en forme d'aiguilles '*Juniperus rigida*' (nom vernaculaire : genévrier rigide / genévrier de Corée). Le genévrier à aiguilles a des aiguilles pointues, vert foncé et piquantes avec une ligne blanche étroite sur toute leur longueur. Le genévrier commun originaire d'Europe, d'Amérique du Nord, d'Asie et d'Afrique du Nord a des aiguilles piquantes mais plus petites et plus délicates que celles du genévrier japonais.

- *Juniperus rigida* (nom japonais : Toshô) : il en existe différentes variétés : comme l'Ogon Toshô, ...



- Juniperis Communis



<https://www.monaconatureencyclopedia.com/>

Enfin, quelques variétés européennes se prêtent également bien au travail en bonsaï, même si la qualité du feuillage est moins fine que les variétés chinensis ou Itoigawa.

- Juniperus sabina :



- *Juniperus procumbens* :



- *Juniperus Phoenicea*



<https://www.monaconatureencyclopedia.com/>

Et enfin une variété que l'on trouve relativement facilement en jardinerie et qui permettra à moindre coût aux débutants de s'initier aux travaux du genévrier : *Juniperus pfitzeriana* 'Old Gold'. Cette variété aux teintes légèrement dorée se densifie relativement bien et réagit bien aux tailles. Les autres variétés sont à éviter car le feuillage est souvent trop lâche et difficile à compacter.



Taille, entretien, mise en forme, ligature, bois mort :

La particularité et la beauté du genévrier réside en sa capacité à produire du bois mort. En effet, dans la nature il vit le souvent dans des climats arides, accroché à une paroi rocheuse et pour survivre doit sacrifier des branches d'où les bois morts. Le soleil et le temps font le reste. Les genévriers ont un système racinaire important capable d'aller puiser de l'eau au plus profond de la roche, avec une capacité de résistance aux fortes chaleurs grâce à ses écailles ou aiguilles. Il aime le soleil et l'eau pour bien se développer.



<https://www.zoom-nature.fr/>

Botanique :

Ce qui différencie certainement le genévrier des autres essences en bonsaï, c'est sa capacité à former des veines vivantes qui courent le long du bois mort. Cela est dû au fait que les canaux de sève sont très compartimentés. En d'autres termes, la sève circule dans des canaux qui relient directement les grosses racines aux branches. Lorsque vous coupez une racine, la branche qui est reliée va mourir.

De même, si vous taillez une branche, la partie racinaire associée va mourir. Vous verrez alors que toute la partie du tronc sous la branche va sécher (*Pépinière Galinou*) d'où les shari et jin naturels.

Mise en forme

Le Genévrier de Chine peut être formé toute l'année. Si des modifications drastiques doivent être effectuées, la fin du printemps est la meilleure période.

Taille :

Une formation lente, sur de longues périodes, est hautement recommandée. Les feuilles d'aspect épineux sont souvent perturbantes. Elles se forment sur des sujets jeunes, ou trop souvent taillés et stressés, et peuvent rester plusieurs années.

En revanche, tailler est important afin que la lumière et le soleil pénètrent à l'intérieur de l'arbre et stimulent les bourgeons latents.

Commencez par supprimer tous les rameaux qui poussent vers le bas, afin d'obtenir des plateaux dont le dessous est plat. Faites également un petit ménage lorsqu'il y en a plusieurs qui partent d'une même intersection. A chaque embranchement, en ne conserve que 2 pousses, en formant des plateaux en éventail.

Un genévrier bonsaï en bonne santé va développer des tiges aux extrémités des branches. Il est nécessaire de les tailler afin de favoriser l'apparition de bourgeons intérieurs. Si vous ne taillez pas, très peu de bourgeons apparaîtront sur le bois des années précédentes. Les branches vont s'allonger et se « déplumer » en arrière.

Or, ce que nous recherchons en bonsaï, ce sont des plateaux bien denses, avec une ramification proche du tronc. Nous pouvons souvent lire qu'il faut pincer les rameaux, en venant « casser » entre les doigts les tiges qui dépassent du profil de l'arbre. Or, le genévrier n'apprécie pas vraiment ces pincements à répétition. Les pincements sont de préférence à éviter, cela va en général bloquer la plante, il est préférable de tailler les flèches en saison végétative (mai – juin – juillet) il est également primordial de réaliser des tailles d'éclaircissements durant la saison à fin de préserver la végétation intérieure et éviter le phénomène de nombreuses productions d'aiguilles jaune en arrière (*Alexandre ESCUDERO*)

Le pincement (enlever les extrémités avec les doigts) ne doit se pratiquer que sur un genévrier que vous allez présenter en exposition, afin de bien délimiter les plateaux et d'avoir une belle finition. Il s'agit donc d'une technique qui doit être mise en œuvre de façon exceptionnelle et pas de façon régulière. Si vous pincez tout le temps, vous bloquez sa croissance et allez affaiblir votre arbre.

Il faut comprendre une chose essentielle sur le genévrier : sa force vient du feuillage, contrairement aux pins en bonsaï dont la force vient des racines (c'est pour cela que le pin supporte mieux le pincement des chandelles). Si un bonsaï Genévrier avec un feuillage à écailles (itoigawa par exemple) est trop réduit d'un seul coup, il forme alors un feuillage ressemblant à des aiguilles (feuillage juvénile).



La partie verte est celle qui est en croissance, elle consomme l'énergie de l'arbre. La partie lignifiée marron accumule de l'énergie. Lorsque vous taillez à ce niveau, vous utilisez cette énergie pour faire apparaître de nouveaux bourgeons arrière et ainsi construire une belle ramification (*Pépinière GALINO*) (NB : correspond au Mekiri chez les pins)

Lorsque vous taillez une branche, conservez toujours du feuillage, sinon elle va mourir (comme sur un pin).



Eclaircissement pour densifier :

Dans la nature, les genévriers perdent leurs vieilles aiguilles intérieures faibles. Il est nécessaire d'en faire autant sur nos bonsaï genévriers. On enlève les rejets et les pousses faibles (cercle rouge sur la photo ci-dessous) qui de toute manière ne donneront rien et on coupe l'extrémité de la branche (trait bleu sur la photo ci-dessous) afin de diriger l'énergie de l'arbre sur la production de nouvelles pousses (*France Bonsaï n°127 et hors série*). Si nous ne coupons pas l'extrémité, la branche grandira mais n'augmentera pas en densité (*France Bonsaï p61 Formation des genévriers*).

Les flèches se rabattent plus ou moins fortement en fonction du but recherché de préférence vers fin juin après la période pousse.

Après avoir coupé les pousses fortes de l'extrémité nous réduirons les pousses vigoureuses ainsi nous favoriserons de nouvelles pousses à l'intérieur des branches (*France Bonsaï p 67 Formation des genévriers*).

Le nettoyage du feuillage peut se faire toute l'année ; La taille aux ciseaux est à privilégier d'avril à septembre (*Laurent PETITPAIN, Esprit Bonsaï n°120, p78*). Idéalement en juin et en septembre, afin que l'arbre puisse encore pousser dans la saison



Avant



Après

Globalement, on peut donc considérer que la taille du genévrier se rapproche du pin, avec au printemps une taille d'éclaircissement, de taille des jeunes pousses, ... pour équilibrer l'énergie de l'arbre (Metsumi) et une taille des flèches longues pour favoriser le bourgeonnement arrière (Mekiri) en début d'été.

Bois mort :

Le genévrier tolère très bien la création de bois mort, jin ou shari. C'est même un élément esthétique typique de l'espèce avec la mise en valeur des veines vivantes qui courent le long du tronc et s'opposent aux parties mortes. Le bois mort est quant à lui nettoyé des salissures, puis du « liquide à jin » est appliqué, pour éviter la dégradation du bois mais également pour lui donner une couleur blanchâtre, sur laquelle les veines vivantes vont se détacher visuellement. Il est possible d'appliquer du durcisseur à bois si besoin.

Le Jin et le Shari soulignent bien l'âge d'un Genévrier. Le Genévrier tolère extrêmement bien ces techniques sur bois mort. L'écorce peut être enlevée sur de grandes surfaces. Le Genévrier peut survivre seulement si de fins chemins d'écorce entre les branches et les racines sont laissés. La plupart des variétés utilisées pour toutes ces techniques sont les variétés à feuilles ou à aiguilles.

Lorsque l'on regarde un genévrier préparé pour une exposition de bonsaï, ce qui saute aux yeux, c'est ce contraste entre le bois mort blanc ou grisé, les veines vivantes bien rouges et le feuillage d'un vert profond. Il s'en dégage toute une symbolique de la vie qui se fraye toujours un chemin. Le tronc sinueux, tortueux, donne un effet dramatique !

Le nettoyage des veines reste toutefois une opération qui n'est réalisée que dans un but esthétique, pour présenter le bonsaï en exposition. Lorsqu'il est sur vos étagères, laissez-le tranquille.



Ligature

Le Genévrier peut être ligaturé toute l'année mais la fin de l'hiver est à privilégier avant que les nouveaux bourgeons apparaissent. A la fin de l'été, il faudra être attentif à ce que la ligature ne s'incrute pas dans le bois. La ligature doit rester sur l'arbre pendant 1 à 2 ans, sinon les branches reviendront à leurs positions initiales.

Les pliages importants doivent être effectués pendant l'hiver mais en dehors du gel car c'est une période pendant laquelle la résilience de l'arbre diminue et il y a un risque de l'abimer. Le bois est assez souple et permet une grande créativité mais cela demande du temps, car une belle mise en forme nécessite de ligaturer jusqu'au bout des rameaux. Sur un arbre déjà bien établi, il est possible de maintenir la forme uniquement par la taille, à condition d'accepter un style plus libre que les bonsaïs de genévrier que l'on peut voir dans les expositions japonaises.

Styles

La plupart des bonsaïs Genévriers sont de style droit informel (Moyogi) ou sous la forme Lettré. La forme strictement verticale (Chokkan) ne convient généralement pas, la forme inclinée (Shakan) est très bonne.

Arrosage :

Le bonsaï Juniperus tolère une courte sécheresse, mais doit être bien arrosé. Il est essentiel d'éviter qu'il soit détrempé. Il faut attendre que le sol soit bien sec entre 2 arrosages. Un sol sec pendant une courte durée est possible. Le sol doit être modérément humide en hiver. Il est important que le substrat soit bien perméable à l'eau et à l'air, sinon les racines risquent d'être abimées.

Lors de l'arrosage, il est nécessaire de le faire abondamment afin de renouveler l'air à l'intérieur du pot. Le genévrier aime bien également le bassinage (arrosage de la masse foliaire) car il peut se nourrir de l'hygrométrie ambiante.

Fertilisation :

Pendant la période de croissance d'avril à septembre, utiliser de préférence un engrais organique liquide (Ex : Lombrico 6-6-6 une fois par mois) ou solide (Biogold, Tamahi 5-4-1, ...). Puis, la fertilisation doit être réduite. Les bonsaïs genévriers formés ne doivent pas recevoir trop d'azote. Le Genévrier de Chine, si on lui apporte trop d'azote, formera des aiguilles épineuses au lieu d'un feuillage doux. Néanmoins, un genévrier peut être fertilisé toute l'année car même si l'activité de l'arbre est réduite l'hiver, elle est présente. (*Escudero*).

Si on souhaite favoriser la pousse d'un sujet jeune, il est possible de compléter par un engrais chimique à libération lente 10-10-10 (Ex : Osmocote, Yamato, ...) au printemps ou en automne, voire avec un fertilisant en application foliaire (Ex : Fertil Océan, ...)

Rempotage :

Les bonsaïs de genévrier âgés doivent être rempotés tous les 4-6 ans seulement et on pourra enlever 30 à 40% des racines, selon leur vitesse de croissance et la taille du pot. Sur les vieux arbres établis, on veillera à toujours conserver un cœur de motte assez dense (*Escudero*). Les spécimens plus jeunes en construction, sont rempotés seulement tous les 2-3 ans. Le meilleur moment pour le rempotage des genévriers à écaïles (itoigawa, sargentii, ...) est la fin du printemps au démarrage (mars –avril) et fin avril pour les genévriers à aiguilles (rigida, ...). Rempoter en septembre est possible, mais le printemps est préférable.

Si un bonsaï de genévrier a une motte plate, un tel bonsaï peut également être mis en pot dans un pot peu profond, car les genévriers supportent assez bien la sécheresse temporaire. Un substrat bien perméable à l'eau et à l'air doit être utilisé. Un sol fin et humide provoque des dommages aux racines en hiver. Les genévriers chinois n'aiment pas les sols acides. Mélange possible : 60% Akadama et 40% Pumice (granulométrie moyenne de 3/5 mm. Il est possible également d'y incorporer 5 à 10 % de charbon de bambou. (*Escudero*).

Lors du rempotage, s'assurer que le substrat de la motte est bien drainant et qu'il ne reste pas de terre compacte d'origine (bien dégager les racines sans les abîmer pour y incorporer du substrat drainant), sinon lors de l'arrosage la motte sera toujours humide et le reste du substrat sec ce qui aura pour conséquence un pourrissement des racines de la motte et un dépérissement de l'arbre.

Au besoin, on peut incorporer au substrat des mycorhizes. Les mycorhizes pour bonsaï peuvent aider à mieux gérer le stress du rempotage.

PS : ne pas oublier de bien fixer l'arbre au pot.

Emplacement :

Avec un arrosage suffisant, un emplacement en plein soleil l'été est très propice à un développement sain d'un bonsaï Genévrier. Le Genévrier de Chine tolère très bien la chaleur, il aime les températures élevées et un air sec est toléré par le Genévrier de Chine. Un emplacement semi-ombragé à midi est bien toléré pour les mois les plus chauds. Cependant, l'emplacement du Juniperus Chinensis ne devra pas être trop ombragé, sinon les branches vont finir par s'allonger. Un bonsaï Juniperus croît de façon plus dense au soleil, la couleur des aiguilles sera plus sombre à l'ombre.

Hivernage :

Certaines espèces de genévriers (par exemple le Genévrier de Virginie - *Juniperus virginiana*) ont naturellement une couleur d'aiguille brune en hiver.

Cela semble douteux à première vue, mais ce n'est pas un problème pour un bonsaï. Juste à temps au printemps, les aiguilles redeviennent vertes.

De nombreuses variétés de genévrier deviennent également un peu plus brunes en hiver. Tant que le bonsaï de genévrier est bien entretenu, ce n'est pas un problème.

Multiplication :

Le genévrier se marcotte et se bouture facilement. L'utilisation de graines est également possible.

Greffe :

Tous les genévriers étant compatibles entre eux, n'hésitez pas à faire des greffes pour changer un feuillage de faible qualité par un feuillage plus qualitatif de type itoigawa ou sargentii. *(Pour plus d'information consulter le mémoire de Gilles THOMAS N3 «Les greffes sur pins et genévriers en bonsaï» sur le site de la FFB ou l'article du site Mistral Bonsaï : <https://www.mistralbonsai.com/fr/calendrier-approximatif-de-greffe-pour-les-bonsai/> ou France Bonsaï Hors série « La greffe : une technique mal connue).*

A noter que la greffe par approche (greffon avec son pot) donne de meilleurs résultats que la greffe par insertion d'un épi car la greffe est alimentée en permanence. Le printemps semble être la meilleure période pour greffer les genévriers car en pleine pousse.

Maladies et ravageurs :

L'infestation par les Rouille grillagée du poirier (ou Rouille du genévrier) est importante. Ceci peut coloniser le genévrier de façon permanente et entraîne des épaississements en forme de nœuds sur les branches du bonsaï du genévrier. Une infestation avec des Rouille grillagée du poirier est mieux observée au printemps. Ensuite, certaines parties des branches sont recouvertes d'excroissances orange, molles et gélatineuses. Surtout les jours de pluie. Pour le bonsaï, on utilise principalement des variétés de genévrier, qui sont peu sensibles à la Rouille grillagée du poirier.



Rouille du genévrier

Aucun problème grave d'insectes ou de maladies :

- Les genévriers sont généralement sensibles aux brûlures des pointes et des aiguilles.
- La pourriture des racines peut survenir, en particulier dans les sols humides et mal drainés.
- Le chancre peut attaquer l'écorce ou les tiges principales.
- Les insectes nuisibles occasionnels comprennent les pucerons, les vers de sac, les pyrales et les cochenilles ainsi que les buprestes dont les larves creusent des galeries dans le bois.

Bibliographie et sources

- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Genevrier>
- <https://bonsaigalinou.com/blog/genevrier-en-bonsai-guide-dentretien-n48>
- France Bonsaï Hors-série La greffe : une technique mal connue, Juin 2018
- France Bonsaï Hors-série Formation des genévriers à feuilles en forme d'écailles
- Technique de travail des genévriers (Article du team rédaction du forum Parlons Bonsaï)
- Alexandre ESCUDERO, Ecole Bonsaï Do